

Citations de Charles PÉGUY

- Un juge habitué est un juge mort pour la justice.
- Le droit ne fait pas la paix, il fait la guerre.
- Une âme morte est une âme complètement habituée.
- Le monde est plein d'honnêtes gens. on les reconnaît à ce qu'ils font les mauvais coups avec plus de maladresse.
- Le classique se connaît à sa sincérité, le romantique à son insincérité laborieuse.
- Le plus infime des pécheurs peut faire avorter une espérance de dieu. les calculs de dieu peuvent ne pas tomber juste. la sagesse de dieu par nous peut défaillir. et nous pouvons faire tout manquer.
- Quand il s'agit d'histoire ancienne, on ne peut pas faire d'histoire parce qu'on manque de références. quand il s'agit d'histoire moderne, on ne peut pas faire d'histoire, parce qu'on regorge de références.
- Les dévots. parce qu'ils ne sont pas de l'homme ils croient qu'ils sont de dieu. parce qu'ils n'aiment personne, ils croient qu'ils aiment dieu.
- C'est un insupportable abus de l'autorité paternelle que de vouloir imposer aux générations neuves les radotages des générations vieilles que nous sommes.
- Il y a quelque chose de pire que d'avoir une mauvaise pensée. c'est d'avoir une pensée toute faite.
- Le juif est un homme qui lit depuis toujours, le protestant est un homme qui lit depuis calvin, le catholique est un homme qui lit depuis fery.
- Aimer c'est donner raison à l'être aimé qui a tort.
- La seule force, la seule valeur, la seule dignité de tout ; c'est d'être aimé.
- La calomnie est en politique moins gênante que la manifestation de la vérité.
- La politique se moque de la mystique, mais c'est encore la mystique qui nourrit la politique même.
- Les pères de famille, ces grands aventuriers du monde moderne.
- Il y a des ordres injustes, qui cachent les pires désordres.
- Tel est le mystère de la liberté de l'homme, dit dieu... si je le soutiens trop, il n'est plus libre et si je ne le soutiens pas assez, il tombe.
- Quand une société ne peut pas enseigner, c'est que cette société ne peut pas s'enseigner.

- Femmes, je vous le dis, vous rangeriez dieu même.
- C'est embêtant, dit dieu, quand il n'y aura plus ces français. il y a des choses que je fais, il n'y aura plus personne pour les comprendre.
- Ceux qui se taisent, les seuls dont la parole compte.
- En politique, on ne s'entendra jamais. mais c'est peut-être ce que demandent les partis. c'est peut-être le jeu des partis.
- Il faut tout de même voir qu'il y a des ordres apparents qui recouvrent, qui sont les pires désordres.
- La mémoire et l'habitude sont les fourriers de la mort.
- On reconnaît les honnêtes gens à ce qu'ils font leurs mauvais coups avec plus de maladresse que les autres.
- Le gouvernement parlementaire n'est pas tant le gouvernement de la tribune ; et même, il n'est pas tant le gouvernement des commissions ; il est le gouvernement des couloirs.
- Un véritable savant, qui travaille dans son laboratoire, n'écrit point science avec un grand s.
- Une revue n'est vivante que si elle mécontente chaque fois un bon cinquième de ses abonnés.
- L'amitié est une opération d'une fois.
- Une capitulation est essentiellement une opération par laquelle on se met à expliquer au lieu d'agir.
- Quarante ans est un âge terrible. car c'est l'âge où nous devenons ce que nous sommes.
- Tout parti vit de sa mystique et meurt de sa politique.
- Il y a des larmes d'amour qui dureront plus longtemps que les étoiles du ciel.
- L'ordre, et l'ordre seul, fait en définitive la liberté. le désordre fait la servitude.
- Tout est joué avant que nous ayons douze ans.
- Les politiques eux-mêmes pensent comme nous de la politique ; ils sont les premiers à l'estimer ce qu'elle vaut ; c'est-à-dire à la mépriser.
- Un mot n'est pas le même dans un écrivain et dans un autre. l'un se l'arrache du ventre. l'autre le tire de la poche de son pardessus.
- Tout père sur qui son fils lève la main est coupable : d'avoir fait un fils qui levât la main sur lui.
- Celui qui manque trop du pain quotidien n'a plus aucun goût au pain éternel.
- Une amitié est perdue quand il faut penser à la défendre.

- Homère est nouveau ce matin et rien n'est peut-être aussi vieux que le journal d'aujourd'hui.
- Le triomphe des démagogues est passager, mais les ruines sont éternelles.
- Heureux deux amis qui s'aiment assez pour (savoir) se taire ensemble.
- Je me permets quelquefois de réfléchir entre mes repas, ce qui me fait perdre énormément de temps.
- La mystique est la force invincible des faibles.
- Le modernisme est un système de complaisance. la liberté est un système de déférence. la liberté est un système de courage. la liberté est la vertu du pauvre.
- Le vieillissement est essentiellement une opération de mémoire. or c'est la mémoire qui fait toute la profondeur de l'homme.
- Une grande philosophie n'est pas celle qui installe une vérité définitive, c'est celle qui introduit une inquiétude.
- Dieu ne s'occupe pas des fins de mois.